HAL
open science

Parcours professionnel et perception de la qualité de vie chez les femmes atteintes d'un cancer

Pierre Dias, Isabelle Milhabet, Sophie Fantoni-Quinton, Sophie Dabo-Niang, Véronique Christophe

To cite this version:

Pierre Dias, Isabelle Milhabet, Sophie Fantoni-Quinton, Sophie Dabo-Niang, Véronique Christophe. Parcours professionnel et perception de la qualité de vie chez les femmes atteintes d'un cancer. 8ème Colloque du Cancéropôle PACA, Mar 2017, Marseille, France. hal-01943505

HAL Id: hal-01943505

https://hal.science/hal-01943505v1

Submitted on 3 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Parcours professionnel et perception de la qualité de vie chez les femmes atteintes d'un cancer

Dias, P.[1], Milhabet, I.[1], Fantoni, S.[2], Dabo, S.[3] & Christophe, V.[4]

Introduction et éléments théoriques :

Cette étude expose les premiers résultats d'un projet sur « **L'impact de l'évolution de l'état cognitif et émotionnel ressenti sur la reprise de l'activité de femmes atteintes d'un cancer du sein (Protocole FACEPROK)** ».

89% des salariées atteintes d'un cancer du sein expriment être mal préparées au retour à l'emploi ou faire l'objet de discriminations. Cependant, leur aptitude à travailler n'est généralement pas modifiée par le fait d'avoir eu un cancer mais par des altérations qui réduisent leur qualité de vie.

Les facteurs sociaux ayant un impact dans l'expression des ressentis émotionnels et physiques dans la maladie, nous cherchons à examiner **la relation entre l'évolution du temps de travail des personnes atteintes d'un cancer du sein et leurs ressentis en termes de qualité de vie et de difficultés physiques.**

Population interrogée et matériel utilisé :

L'enquête est réalisée par le biais d'un **questionnaire diffusé sur la plateforme informatique** de l'association « Les Seintinelles ».

Sur la base du volontariat et de l'anonymat, 1272 femmes majeures ayant été atteintes d'un cancer du sein et en activité professionnelle avant l'annonce de la maladie ont répondu.

En raison de données manquantes et de critères d'inclusions, nous retenons 932 d'entre elles.

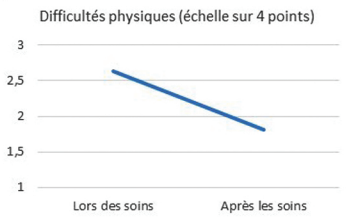
Nous nous attachons à trois mesures recueillies:

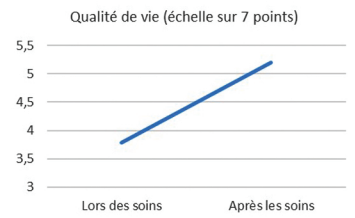
	Age	Fin des soins sur site	Situation familiale	Situation professionnelle	Soutien lors de la maladie
932 femmes atteintes d'un cancer du sein	50 ans en moyenne	40 mois en moyenne	74% sont mariées ou en couple 55% ont des enfants à charge	72% sont cadres ou employées De même pour leur conjoint	100% ont reçu un soutien À 90% d'ordre psychologique Du cercle privé et du milieu médical.

Données sociométriques des femmes retenues pour l'étude

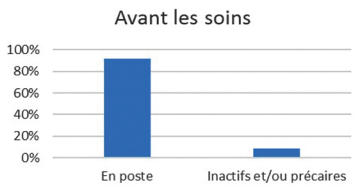
1/ Les données relatives à l'évolution des conditions de travail avant et après les soins sur site; 2/ L'EORTC Quality of Life Questionnaire : les difficultés physiques et la qualité de vie ressentie lors des traitements sur site et après; 3/ Les données sociodémographiques.

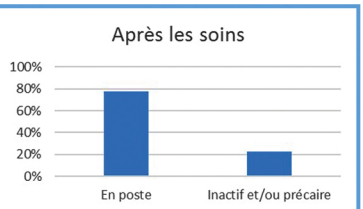
Résultats :





Comme déjà évoqué dans la littérature, la réalisation d'ANOVA à mesures répétées montre que **les difficultés physiques** ressenties par ces femmes sont significativement plus importantes lors des soins qu'après, $F(1,931) = 1246.04$, $p < .01$, et **la qualité de vie** ressentie significativement plus basse, $F(1,931) = 810.22$, $p < .01$.





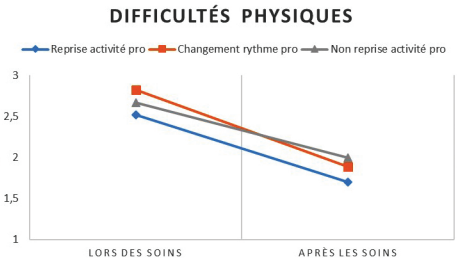
D'autres analyses montrent aussi un **changement du temps d'activité professionnelle significatif** entre la période *avant* (lors de l'annonce de la maladie) et la période *après* les soins sur site (le moment où elles répondent au questionnaire) qui se caractérise par une sur représentation de femmes inactives et/ou précaires, $X2(1) = 74.48$, $p < .01$.

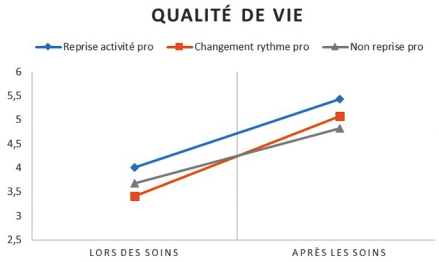
De cet échantillon, émergent trois parcours professionnels classiques quant au temps de travail :
Un maintien du même rythme de travail (54.40%) / Un changement du rythme de travail (26.82%) / Une non reprise de l'emploi (18.78%)

Le croisement de ces données permet de montrer que :

1/ **les femmes qui ont repris leur activité professionnelle** au même rythme qu'avant les soins sont celles qui manifestent le moins de difficultés physiques, $F(2.929) = 4.52$, $p < .05$, et la moins mauvaise qualité de vie, $F(2.929) = 5.88$ $p < .01$, lorsqu'elles s'expriment sur les périodes pendant et après leurs soins sur site.

2/ **Les femmes qui n'ont pas tout à fait repris le même rythme de travail** qu'avant l'annonce, sont celles qui expriment le plus de difficultés physiques, $F(2) = 8.26$, $p < .01$, et une moindre qualité de vie lors des soins, $F(2) = 11.87$, $p < .01$.





3/ **Les femmes qui n'ont pas à ce jour repris leur activité professionnelle** expriment de fortes difficultés physiques, $F(2) = 24.73$, $p < .01$, et la qualité de vie la plus faible encore à ce jour, $F(2) = 19.27$, $p < .01$.

Conclusions :

Sans surprise, lors de la reprise de l'activité professionnelle faisant suite à un cancer du sein (ici la durée moyenne de sortie de soin est de 40 mois), le temps de travail est en relation avec les difficultés physiques et l'altération de la qualité de vie ressenties.

Par ailleurs, sans surprise, les femmes qui ont repris le même rythme de travail qu'avant l'annonce de la maladie déclarent des conditions de vie plus positives que les autres femmes (celles encore à temps réduit par rapport à avant ou en non reprise).

Mais ce qui est notable, c'est que les femmes en reconversion ou en retour partiel (changement de rythme de travail) déclarent avoir eu la plus mauvaise qualité de vie lors des soins et, au contraire, avoir désormais une meilleure qualité de vie et moins de difficultés physiques que celles qui n'ont pas repris leur activité professionnelle. **En d'autres termes, c'est auprès de ces femmes que l'amélioration de la qualité de vie est la plus grande entre la période de soin et le présent.**

Dans cette situation de changement de rythme de travail (souvent réduit), tout se passe comme si **les nouvelles conditions de travail étaient suffisantes et adaptées** à leur retour à l'activité professionnelle et qu'elles avaient désormais **changé de registres de valeurs associées au travail contribuant à améliorer leur quotidien.**

Ce dernier constat devra être examiné à l'aide de prochaines études et son approfondissement devrait permettre d'aiguiller au mieux l'accompagnement des femmes atteintes d'un cancer du sein dans leur trajectoire professionnelle.

[1]LAPCOS - Université Nice Sophia Antipolis
[2]CRDP - Université de Lille
[3]LEM/Modal-INRIA - Université de Lille
[4]SCALab - Université de Lille